

# DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL 12 DLÚNES DE JULIO DE 1813.

*San Felix M. = Las Q. H. están en la Iglesia de PP. Trinitarios descalzos; se reserva á las seis y media de la tarde.*

## AFFAIRE DU JOUR.

*Suite des réflexions sur les derniers événements du Nord de l'Europe.*

Si c'est la France, nous dirons hautement que la paix ne se fera pas, à moins que ce ne soit sous la condition de sacrifices humiliants, incompatibles avec le caractère de l'Empereur des français (16). Dans cette supposition, il faudrait appeler l'Angleterre comme l'unique qui soutient aujourd'hui les intérêts et les droits de tous les peuples de l'Europe, qu'il conviendrait de fixer et de déterminer (17). Quelles idées, quelles vues, quelles considérations ne présenteraient-ils pas au Congrès l'Espagne, le Portugal, Naples, l'Italie, les États ecclésiastiques, la Hollande, la Suède et le Danemarck (18)? Il faudrait que Napoléon déployât une politique encore supérieure à toutes ses anciennes machinations, pour éblouir de nouveau tous les cabinets de l'Europe (19), ou conclure que

(16) Personne ne sait si bien faire de grands sacrifices que les héros. Le politique voit les choses sous un aspect bien différent que la populace. Napoléon en a su faire d'immenses au milieu de ses étonnantes victoires. La conservation de la maison de Brandebourg fut un de ceux que Frédéric lui-même n'osait pas espérer. Nous ne prétendons pas pour cela vouloir nous reporter à l'époque actuelle. Nous répondons à ce que dit l'Ansonien que les sacrifices sont incompatibles avec le caractère de l'Empereur des français.

(17) L'Angleterre ne soutient que le système destructeur du continent; mais il est inutile de parler sur cela. L'époque est arrivée où l'on n'a pas besoin de phrases pour découvrir la politique et les intentions des anglais. Il n'y a presque plus d'espagnol qui ne les connaisse. Celui qui voudrait être sourd à la voix générale qui publie cette vérité, doit être plaint et abandonné à son propre délire: il est assez châtié par son aveuglement.

(18) Si ces puissances n'avaient pas des considérations à présenter, on ne les appellerait assurément pas au congrès.

(19) Napoléon a toujours montré une politique

## ASUNTO DEL DIA.

*Continuacion de las reflexiones sobre las últimas ocurrencias del Norte de Europa.*

Si la Francia, decimos abiertamente que no concluirá la paz, sino es que sea á costa de los mas humillantes sacrificios incompatibles con el caracter del Emperador de los franceses (16). En este supuesto seria preciso llamar á la Inglaterra como que ella unicamente en el dia sostiene los intereses, y derechos de todos los pueblos de la Europa, que iban á ser arreglados y fijados (17). ¿Que ideas! ¿Que miramientos! ¿Que consideraciones no presentarían al Congreso España, Portugal, Nápoles, Italia, el Estado Eclesiástico, Holanda, Suecia, y Dinamarca! (18). Es preciso que Napoleón despliegue una política todavía superior á todas sus antiguas maquinaciones para alucinar de nuevo á todos los gabinetes de la Europa (19) ó es preciso concluir que ha llegado el momento en que *defienda*

(16) Nadie sabe hacer los grandes sacrificios tambien como los heroes. El Politico mira las cosas con un aspecto muy distinto que la baxa plebe. Napoleón ha sabido hacerlos grandes en medio de sus mas asombrosas victorias; y la conservacion de la casa de Brandeburgo en Prusia, fué uno que no se lisongea de conseguirlo el mismo Federico. No por esto queremos adelantarnos sobre lo que haya de hacerse. Hablamos solo en general, y sin querer reducir la cosa á la época de dia. Respondemos á lo que dice el Ansonense, sobre que sacrificios son incompatibles con el caracter del Emperador de los franceses.

(17) Lo que la Inglaterra sostiene es el sistema asolador del continente... pero es inutil hablar de este asunto. No estamos ya en época, que se deba escribir mas, para descubrir la política ó intenciones de los Ingleses. No hay casi ya español que no las conozca. Y el que quiera hacerse sordo á las voces de un desengaño tan general, no hay como abandonarle á su mismo delirio, y compadecerle. Bastante castigo es su misma obcecación.

(18) Si no tubiesen consideraciones que presentar, no se las llamaria segunamente al congreso

(19) Napoleón ha desplagado siempre una

le moment est venu de dire *delenda es Cartago* (20). Loin de nous la pensée que l'Angleterre, soit à cause de ses propres intérêts, soit pour soutenir la dignité de protectrice des peuples opprimés de l'Europe, fut capable de faire un pas rétrograde pour ses plans si bien combinés, et déshonorant pour elle et pour ses alliés (21).

La paix générale sollicitée par la France étant un objet très-délicat en politique, et très-embarrassant, nous ne devons pas la craindre; puisque en aucune manière elle ne peut être humiliante pour nous. Jusqu'à présent nous sommes fouds à croire que c'est plutôt Napoléon qui la demande que les russes ni les prussiens (22); car avant qu'il fut question d'armistice, il en parla dans ses journaux (voyez le n.º 139) en disant formellement qu'il offrait un congrès à Prague, duquel il n'exclut aucune puissance de celles qui peuvent avoir des prétentions contre ses vues ambitieuses, comme celle qu'il appelle les in-

conformes aux circonstances. Le faible trompe, le puissant persuade.

(20) C'est Rome que vous vouliez dire, mais la plume a écrit la vérité contre l'intention de celui qui la tenait. Le père du roi de Rome détruira Carthage, si cette Carthage ne prend aucune part au congrès, ou si elle n'y envoie que pour empêcher, par des ruses diplomatiques, la conclusion de la paix. On ne pouvait trouver un moyen plus propre, pour découvrir le plan de ces nouveaux carthaginois, que de les appeler à un congrès général, où ils devront, de leur propre bouche, avouer la turpitude de leur cœur, ou changer de système, et admettre une paix qui, quoique désirée de toute l'île, s'est jusqu'à présent opposée aux vues de son cabinet.

(21) Personne ne suppose que si la paix se signe à Prague, elle soit déshonorante pour aucune puissance belligérante. On pourra l'obtenir en faisant chacun quelques sacrifices nobles et magnanimes. L'amour de la patrie et le bonheur de l'humanité nous font désirer que tous ceux qui seront appelés au congrès, en supposant qu'il ait lieu, y portent des vues sincères et l'intention de travailler avec effort à la conclusion d'un objet si grand. Tous ceux qui y concourront seront ainsi en honneur chez toutes les nations, et l'humanité consolée rendra des actions de grâces aux auteurs d'un si inexprimable bienfait: il n'est point de pays qui ne veuille faire d'immenses sacrifices pour l'obtenir, et qui ne désire avec ardeur que de pareilles intentions animent leurs cabinets respectifs.

(22) Toutes les fois que Napoléon a été obligé de se mettre en campagne, il a dû l'avancer la paix. Ses ennemis ne l'ont acceptée que lorsqu'ils y ont été forcés par des pertes répétées.

es Cartago (20). Lexos pases para siempre de nosotros la idea de que la Inglaterra ya sea por el respeto de sus propios intereses, ya sea para sostener la dignidad en que se ha constituido de defensora de los pueblos oprimidos de la Europa sea capaz de dar un paso atrás de sus bien calculados planes, ó indecoroso á si ni á sus aliados (21).

Supuesto ya que la paz general solicitada por la Francia es una obra de la mas delicada política y de suyo intrincadísima, no debemos temerla, pues de ningún modo puede sernos humillante. Hasta ahora mas bien debemos creer que Napoleon es quien la implora que no rusos ni prusianos (22); pues que muy antes de tratarse de armisticio la insinuó en sus papeles (vease n.º 139) y diciendo terminantemente que ofrecia la reunion de un congreso en Praga, y en que no excluyó á ninguna de las potencias que mas pueden llevar allá pretenciones chocantes con sus mas ambiciosas miras; tales son v. g.

politica igual á las circunstancias. Eso de alucinar se dexa para los debiles; al poderoso persuade.

(20) Roma, quería usted decir; pero la pluma escribió la verdad, contra el intento del que la llevaba. El padre del rey de Roma, hará que Cartago sea *deleia*, si esa Cartago, quiere dexar de asistir al congreso; ó si no asiste á el mas que para estorbar con sus ardidés diplomaticos la conclusion de una paz. Ningun medio podia idearse mas apto, para poner enteramente en claro el plan de esos nuevos Carthagineses, como llamarles á un congreso general, en el que por su propia boca hayan de confesar la negrura de sus corazones, ó mudando de sistema, tengan que abrazar una paz, que aunque muy deseada por toda la isla, se ha opuesto hasta ahora á todas las miras de su gabinete.

(21) Nadie opina que si en Praga se firma la paz, haya de ser indecorosa para ninguna de las potencias beligerantes. Haciendo cada qual sacrificios nobles, y magnanimos, podrá conseguirse esta empresa; y el amor de la patria, y el bien de la humanidad nos hacen desear que todos los que concurren al congreso, dado caso que este se verifique, vayan con ideas de sinceridad, y con intento de dedicarse ansiosamente al objeto de la conclusion de una obra tan grande. Harán así todos sus individuos que su fama sea eternamente honrada de las naciones; y la humanidad consolada entonará incesantes himnos de alabanza á los autores de tan imponderable beneficio, para cuya consecucion no hay pais que no esté deseoso de hacer increíbles sacrificios; anelando con todas veras, que iguales intenciones animen á sus respectivos gabinetes.

(22) Siempre que Napoleon ha tenido que emprender una campaña, ha ofrecido de antemano la paz. Sus enemigos no la han aceptado hasta que la multitud de reverses les ha precisado á ello.

surgés d'Espagne (23). A la bonne heure qu'on parle de paix générale : Espagnols, contiens en la sagesse d'un gouvernement qui nous estime par rapport à nos sacrifices héroïques, et qui a juré plusieurs fois de ne signer aucun traité qui contiendrait le projet de démembrer la moindre partie intégrante de notre monarchie (24).

Supposons maintenant que les russes et les prussiens, par une circonstance que nous ne connaissons pas, (25) et dont abonde l'histoire des nations, aient sollicité l'armistice et par conséquent la paix (26). Napoléon ne doit en aucune manière l'accepter (27). Les terribles leçons que lui ont donné, ces années dernières, les puissances du nord, doivent le rendre soupçonneux, et l'empêcher de se fier à des traités, tel que celui de Tilsit, qui n'ont servi qu'à gagner le temps nécessaire à ses ennemis pour réparer leurs énormes pertes et déclarer ensuite une guerre bien plus sanglante (28).

(La suite à demain.)

(23) La liberté des mers fut le premier motif de la guerre. C'est cette liberté qui doit la finir. Il ne peut y avoir de paix qu'on n'ait obtenu le droit de naviguer librement. Peut-il y avoir de pays, d'état, de nation, insurgés ou non insurgés, qui ne demandent ces conditions?

(24) Que les politiques réfléchissent sur cette phrase, et ils en verront bien plus que nous nous ne pourrions leur en dire.

(25) C'est les pertes successives de batailles, ainsi que le fol espoir de pouvoir démembrer l'empire français.

(26) Sed sic est, ergo etc., comme disent les écoliers dans leurs conclusions.

(27) La proposition est singulière; mais la preuve ne l'est pas moins, se fondant sur la fourberie des ennemis de la France.

(28) Le rédacteur fait grand honneur à ces puissances. Il n'y a pas de doute que plusieurs fois cela ne soit ainsi arrivé; mais nous ne nous attendions pas que le révérend père le confessât si ingénument. Cependant qu'a valu aux nations cette politique trompeuse? A chaque guerre la France a fait de nouvelles conquêtes, juste récompense que le ciel a accordé à la bravoure et au patriotisme d'une nation, envers laquelle on n'a gardé aucune foi dans les traités, et dont les souverains qui l'entourent rêvent depuis vingt ans le partage de ses provinces.

los que Rusia insurgentes españoles (23). Tétese en horabuena de paz general. ¡Españoles confiamos en la ilustración de un gobierno que estima en mucho nuestros heroicos sacrificios y que ha jurado repetidas veces no firmar tratados que contengan la mas pequeña desmembración de las partes integrantes de nuestra monarquía (24).

Supongamos ahora que solamente rusos y prusianos, por una de aquellas ocurrencias de que no tenemos noticias (25) y de que abunda la historia de las Naciones hayan solicitado el armisticio y de consiguiente la paz (26). Napoleón no debe admitirla de ningún modo (27). Las terribles lecciones que le han dado las naciones del Norte en estos últimos años deben hacerle mas cauto, para no fiarse de unos tratados, tales como el de Tilsit, que no han servido sino para ganar el tiempo preciso para reponerse sus enemigos de sus enormes pérdidas, y declararle una guerra mas sangrienta (28).

(Se continuará.)

(23) La libertad de los mares fue motivo de las guerras. Esta misma libertad es la que debe terminarla. No puede haber paz, que no sea consiguiendo la libre navegación. ¿Puede haber nación, país, estado, que no deba una semejante condición, sea insurgente, ó no lo sea?

(24) Reflexionen sobre esta cláusula los políticos, y verán mucho mas de quanto les podríamos decir.

(25) Como es el perder las batallas una tras otra, y perder de repente todas las esperanzas acabadamente concebidas sobre desmembración del Imperio francés.

(26) Sed sic est; ergo etc. como dicen los escolásticos en sus conclusiones.

(27) La proposición es singular; pero no lo es menos la prueba, que enteramente se funda en la falacia de los enemigos de la Francia.

(28) ¡Que bello honor hace á esas potencias el redactor! No hay duda que muchas veces ha sido así; mas no nos aguardabamos á que su paternidad lo confesase tan paladinamente. Sin embargo: díganos qué les ha valido á las naciones su falaz política? ¿Cada guerra que se ha renovado ha añadido conquistas á la Francia. Justo premio conque el cielo ha remunerado la valentía y el acendrado patriotismo de una nación, con la qual no se ha guardado fe alguna, en los tratados, y de la que hace ya veinte años, que habian soñado repartirse las provincias los soberanos que la rodeaban.



## MALICE ET BONTÉ.

FABLE.

Dame Malice, à ce qu'on m'a conté,  
Se trouvait un jour sans asile.  
Au même instant, demoiselle Bonté  
Cherchait comme elle un domicile.

Malice, au fin sourire, avait beaucoup d'attraits;  
Ce n'étaient pas ses seules armes;  
Une gaze légère, en déguisant ses traits,  
Ajoutait encore à ses charmes.

La dame, qu'on distingue à ses joyeux propos,  
Ne se met pas long-temps en quête;  
On s'empresse autour d'elle, on rit de ses bons mots;  
Et c'est à qui lui fera fête.

Prince dans son palais, coquette en son boudoir,  
Poète au quatrième étage,  
Et solitaire même en son humble hermitage,  
Aspirent à la recevoir.

Admirez un tour de Malice;  
Elle promet à tous d'aller les voir souvent,  
Et s'en va partager, dans l'ombre d'un couvent,  
La cellule d'une novice.

Dame Malice, comme on voit,  
De savoir où loger, n'est plus embarrassée:

Revenons à Bonté, qui, triste et délaissée,  
Pour s'héberger cherche un endroit.

Air, démarche maintien, tout en elle est modeste;  
Sur son visage point de fard:  
Son front sercin, son seul regard  
Annonce à tous les yeux une vierge céleste.

On ose enfin l'interroger.  
La candeur même alors s'exprime par sa bouche.  
Je suis Bonté, dit-elle; ah! que mon sort vous  
touche!

J'ai froid, et ne sais où loger.

Le son de sa voix intéresse;  
On vante ses divins appas;  
Mais voilà tout, et, pour hôtesse,  
C'est à qui ne la prendra pas.

Pour se couvrir du moins, que n'avoit-elle  
un voile!

Nue, elle cherche un gîte en vain,  
Et la pauvrette, hélas! se voit réduite enfin  
À coucher à la belle étoile.

Si Malice est fêtée, on devine pourquoi:  
Si Bonté n'a pas tant d'apôtres,  
C'est qu'on est moins jaloux de la loger chez soi,  
Que de la trouver chez les autres.

Par M. A. F. LE BAILLY.

## NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

## Aviso

Avec permission, on a ouvert une hôtellerie dans la grand'rue, vis-à-vis le Dormitorio de Saint-François, maison n.º 3, due Druot, non loin des Atarassanes, sous le titre d'hôtel *Imperial*. Les personnes qui voudront bien le fréquenter, y trouveront un traitement selon leurs goûts; celles qui ordonneront un plat ou un ensemble de plats pour des repas chez elles, seront servies aux taux les plus modérés que la qualité des mets pourra permettre.

Con permiso, se ha abre una Fonda en la calle Ancha, frente el Dormitorio de St. Francisco, baxo el título de *Fonda Imperial*, casa número tres, llamada de Druot, cerca las Atarazanas. Las personas que gustaren frecuentarla, hallarán comidas de todos precios; igualmente los que quisieren hacerlas fuera de la casa, serán servidos á los precios mas cómodos que permita la qualidad de ellas.

## Sirviente.

Salvador Millá, soltero, de 27 años de edad, busca casa para servir sea para copiar papeles y otras diligencias; informarán de dicho en la calle den Rovador, n.º 15.

## TEATRO.

La Sociedad dramatica Española, representa hoy á las siete en punto, la comedia, *el Duque de Pentiebre*, tonodilla del *Soldado*, bayle el *Bolero* de los Sres. Piátoli y Burés y Saynete.

En la Imprenta de J. ALZINE y P. BARRERA, Impresores del Gobierno de Cataluña.